

BRUXELLES-CAPITALE

**ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

19 SEPTEMBRE 2011

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Protocole modifiant le Protocole
sur les dispositions transitoires annexé
au Traité sur l'Union européenne,
au Traité sur le fonctionnement
de l'Union européenne et
au Traité instituant la Communauté
européenne de l'Energie atomique,
fait à Bruxelles le 23 juin 2010**

Exposé des motifs

I. Présentation générale

Le présent Protocole modifiant le protocole n° 36 annexé au Traité de Lisbonne et portant sur les dispositions transitoires augmente le nombre de députés de 736 à 754 pour le reste de la législature 2009-2014 et assure la répartition des sièges additionnels de manière à tenir compte de l'entrée en vigueur tardive du Traité de Lisbonne. Il n'a pas d'impact sur le nombre de députés européens belges ni aucune autre incidence sur l'ordre juridique interne.

A la différence des traités antérieurs, le Traité de Lisbonne ne fixe pas le nombre de sièges attribués à chaque état mem-

BRUSSEL-HOOFDSTAD

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

GEWONE ZITTING 2010-2011

19 SEPTEMBER 2011

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Protocol tot wijziging van het aan
het Verdrag betreffende de Europese Unie,
het Verdrag betreffende de werking van
de Europese Unie en het Verdrag tot
oprichting van de Europese Gemeenschap
voor Atoomenergie gehechte Protocol
betreffende de overgangsbepalingen,
gedaan te Brussel op 23 juni 2010**

Memorie van toelichting

I. Algemene voorstelling

Het voorliggende Protocol tot wijziging van protocol nr. 36 betreffende de overgangsbepalingen verhoogt het aantal Europese parlementsleden van 736 naar 754 en verzekert de verdeling van de bijkomende zetels voor de resterende periode van de legislatuur 2009-2014 om zodoende rekening te houden met de laattijdige inwerkingtreding van het Verdrag van Lissabon. Er is geen impact op het aantal Belgische Europarlementsleden, noch zijn er andere gevolgen voor de interne rechtsorde.

In tegenstelling tot de vorige verdragen, legt het Verdrag van Lissabon het aantal zetels dat toegekend wordt aan elke

bre au sein du Parlement européen. Il définit seulement la procédure pour déterminer la répartition des sièges.

L'article 14, paragraphe 2, deuxième alinéa, du Traité sur l'Union européenne (TUE), prévoit ainsi que : « *Le Conseil européen adopte à l'unanimité, sur initiative du Parlement européen et avec son approbation, une décision fixant la composition du Parlement européen, dans le respect des principes visés au premier alinéa.* ».

Cette décision doit respecter les principes suivants : (1) un nombre maximum de parlementaires européens de 751, (2) un nombre maximum de parlementaires européens par Etat membre de 96 (au lieu de 99 pour l'Allemagne selon le Traité de Nice), (3) un nombre minimal de parlementaires européens par Etat membre de 6 (au lieu de 5 pour Malte selon le Traité de Nice) et (4) une répartition des sièges fondée sur le principe de dégressivité proportionnelle.

Afin de permettre aux Etats membres de préparer en temps utile l'organisation des élections européennes, le Conseil européen avait demandé dès juin 2007 au Parlement européen de préparer une proposition concernant la composition du Parlement européen. Le Parlement européen approuva le 11 octobre 2007 une résolution sur la répartition des sièges pour la législature 2009-2014. Au terme de cette résolution, douze Etats membres (Espagne, France, Royaume-Uni, Italie, Bulgarie, Lettonie, Malte, Pays-Bas, Autriche, Pologne, Slovaquie, Suède) devaient obtenir des sièges supplémentaires. L'Allemagne devait en revanche perdre trois sièges. La Belgique, de son côté, conservait, pour la législature 2009-2014, les 22 députés européens déjà prévus par le Traité de Nice. La Conférence intergouvernementale qui approuva le Traité de Lisbonne approuva également la répartition des sièges pour la législature 2009-2014.

Initialement, il était prévu que le Traité de Lisbonne entrât en vigueur au 1^{er} janvier 2009. Le résultat négatif du premier référendum irlandais organisé en juin 2008 retarda toutefois le processus. Le Traité de Lisbonne n'entra finalement en vigueur que le 1^{er} décembre 2009.

Il en résulta que les élections au Parlement européen pour la législature 2009-2014 qui eurent lieu en juin 2009 se déroulèrent encore sur la base des dispositions du Traité de Nice, qui prévoyait un nombre donné de parlementaires européens par Etat membre et un maximum de 736 et non de 751 députés européens.

Concrètement, cela eut pour conséquence que les 12 Etats membres précités ne purent élire qu'un nombre inférieur de parlementaires européens à celui auquel ils auraient eu droit si le Traité de Lisbonne avait été en application.

lidstaat in het Europees Parlement, niet vast. Het definieert enkel de procedure om de zetelverdeling vast te stellen.

Artikel 14, lid 2, tweede alinea, Verdrag betreffende de Europese Unie (VEU), voorziet aldus : « *De Europese Raad stelt met eenparigheid van stemmen op initiatief van en na goedkeuring door het Europees Parlement een besluit inzake de samenstelling van het Europees Parlement vast, met inachtneming van de in de eerste alinea genoemde beginselen.* ».

Dit besluit moet de volgende beginselen respecteren : (1) een maximum aantal Europese parlementsleden van 751, (2) een maximum aantal Europese parlementsleden per lidstaat van 96 (in de plaats van 99 voor Duitsland volgens het Verdrag van Nice), (3) een minimum aantal Europese parlementsleden per lidstaat van 6 (in de plaats van 5 voor Malta volgens het Verdrag van Nice) en (4) een zetelverdeling gebaseerd op het beginsel van een evenredige en degressieve vertegenwoordiging.

Om de lidstaten toe te laten de organisatie van de Europese verkiezingen tijdig voor te bereiden, heeft de Europese Raad al vanaf juni 2007 aan het Europees Parlement gevraagd om een voorstel betreffende de samenstelling van het Europees Parlement voor te bereiden. Het Europees Parlement heeft op 11 oktober 2007 een resolutie goedgekeurd over de zetelverdeling voor de legislatuur 2009-2014. Volgens deze resolutie zouden twaalf lidstaten (Spanje, Frankrijk, Verenigd Koninkrijk, Italië, Bulgarije, Letland, Malta, Nederland, Oostenrijk, Polen, Slovenië en Zweden) bijkomende zetels verkrijgen. Duitsland zou echter drie zetels verliezen. België, van zijn kant, behield 22 Europarlementsleden voor de zittingsperiode van 2009-2014, zoals reeds voorzien was door het Verdrag van Nice. De Intergouvernementele Conferentie die het Verdrag van Lissabon heeft goedgekeurd, heeft tevens de zetelverdeling voor de zittingsperiode 2009-2014 goedgekeurd.

Oorspronkelijk was voorzien dat het Verdrag van Lissabon in werking zou zijn getreden op 1 januari 2009. Het negatieve resultaat van het Ierse referendum georganiseerd in juni 2008 vertraagde dit proces echter. Het Verdrag van Lissabon trad uiteindelijk pas in werking op 1 december 2009.

Dit had tot gevolg dat de verkiezingen voor het Europees Parlement voor de legislatuur 2009-2014 die in juni 2009 werden gehouden, nog volgens de bepalingen van het Verdrag van Nice hebben plaatsvonden, dat een vast aantal Europarlementsleden per lidstaat en een maximum aantal Europarlementsleden van 736 in de plaats van 751, voorzag.

Concreet had dit tot gevolg dat de 12 bovengenoemde lidstaten minder Europese parlementsleden konden verkiezen dan het aantal waarop ze recht zouden gehad hebben indien het Verdrag van Lissabon al van toepassing was geweest.

Pour corriger cette différence, le Conseil européen des 11 et 12 décembre 2008 formula la déclaration suivante : « *Au cas où le Traité de Lisbonne entrerait en vigueur après l'élection du Parlement européen de juin 2009, des mesures transitoires seront adoptées dès que possible, conformément aux procédures juridiques nécessaires, afin d'augmenter, jusqu'au terme de la législature 2009-2014, conformément aux chiffres prévus dans le cadre de la CIG ayant approuvé le Traité de Lisbonne, le nombre de membres du Parlement européen des douze États membres pour lesquels ce nombre devait connaître une augmentation. Dès lors, le nombre total de membres du Parlement européen passera de 736 à 754 jusqu'au terme de la législature 2009-2014. L'objectif est de faire en sorte que cette modification entre en vigueur, si possible, dans le courant de l'année 2010.* ».

Le maximum de députés européens pour la législature 2009-2014 devait ainsi être porté à 754 au lieu de 751 comme l'avait prévu le Traité de Lisbonne. Aux termes du Traité de Lisbonne, l'Allemagne aurait en effet dû perdre trois sièges.

Il fut toutefois jugé que les trois députés européens allemands, qui avaient été élus de manière parfaitement correcte en juin 2009, devaient pouvoir continuer à exercer leur mandat.

Lors du Conseil européen des 18 et 19 juin 2009, un accord politique fut obtenu pour que les 18 sièges supplémentaires soient répartis de la manière qui avait été convenue au moment de l'adoption du Traité de Lisbonne. De plus, il fut convenu d'une procédure pour l'élection des parlementaires européens additionnels.

Pour honorer la déclaration de décembre 2008 et l'accord politique de juin 2009 et pour permettre aux États membres concernés de disposer de ces sièges additionnels et de les pourvoir, le Protocole n° 36 sur les dispositions transitoires doit être adapté le plus rapidement possible.

Dès lors que cela implique un dépassement temporaire du nombre de députés européens par rapport au Traité de Lisbonne, la procédure de révision des traités s'applique. Comme il ne s'agit néanmoins que d'une modification très marginale du Traité, qui doit seulement permettre d'augmenter temporairement le nombre de députés européens par le biais du Protocole correspondant, il fut décidé de recourir à la procédure de révision courte (article 48, alinéa 3, deuxième alinéa TUE). Pour ce faire, aucune Convention ne devait être convoquée.

Le 4 décembre 2009, le gouvernement espagnol présenta, au Conseil, une proposition de modification des traités qui formalisait ce qui avait été convenu politiquement par le Conseil européen. Cette proposition fut soumise au

Om dit verschil te corrigeren vaardigde de Europese Raad van 11 en 12 december 2008 de volgende verklaring uit : « *Indien het Verdrag van Lissabon na de Europese verkiezingen van juni 2009 van kracht wordt, zullen er zo spoedig mogelijk overgangsmaatregelen aangenomen worden volgens de nodige juridische procedures teneinde, conform de aantallen die vastgesteld zijn in het kader van de IGC die het Verdrag van Lissabon heeft goedgekeurd, het aantal parlementsleden van de twaalf lidstaten waarvoor het aantal parlementsleden vermeerderd zou worden, tot het einde van de zittingsperiode 2009-2014 te verhogen. Derhalve zal het totale aantal parlementsleden tot het einde van de zittingsperiode 2009-2014 van 736 stijgen tot 754. De bedoeling is dat deze wijziging, indien mogelijk, in de loop van 2010 van kracht wordt.* ».

Het maximum aantal Europarlementariërs zou aldus voor de legislatuur 2009-2014 naar 754 moeten worden opgetrokken in de plaats van 751 zoals dat voorzien was door het Verdrag van Lissabon. Volgens de bepalingen van het Verdrag van Lissabon zou Duitsland inderdaad drie zetels hebben moeten afstaan.

Er werd echter geoordeeld dat de drie Duitse parlementsleden, die op volstrekt correcte wijze waren verkozen in juni 2009, hun mandaat verder moesten kunnen uitoefenen.

Op de Europese Raad van 18 en 19 juni 2009 werd een politiek akkoord bereikt dat de 18 bijkomende zetels op dezelfde wijze zouden worden verdeeld zoals al overeengekomen was bij de goedkeuring van het Verdrag van Lissabon. Verder werd over de te volgen procedure voor de verkiezing van de bijkomende Europese parlementsleden overeengekomen.

Om de in december 2008 aangenomen verklaring en het in juni 2009 bereikt akkoord te honoreren, en de lidstaten in staat te stellen over deze 18 extra zetels te kunnen beschikken en die ook te kunnen toewijzen, moet Protocol nr. 36 betreffende de overgangsbepalingen zo vlug mogelijk worden aangepast.

Daar dit een tijdelijke overschrijding van het aantal Europese parlementsleden inhoudt, ten opzichte van het aantal bepaald in het Verdrag van Lissabon, is de procedure tot verdragswijzigingen toepasselijk. Omdat dit echter een zeer minieme verdragswijziging is, die louter een tijdelijke verhoging van het aantal parlementsleden moet mogelijk maken door middel van een wijziging aan het overeenkomstige Protocol, werd er voor gekozen om de korte herzieningsprocedure (artikel 48, lid 3, tweede alinea, VEU) aan te wenden. Hierdoor zou er geen Conventie moeten worden samengeroepen.

Op 4 december 2009 presenteerde de Spaanse regering aan de Raad een voorstel tot wijziging van de verdragen dat formaliseerde wat voordien politiek overeengekomen was in de Europese Raad. Dit voorstel werd op 7 december

Conseil européen le 7 décembre 2009. Elle fut également communiquée aux parlements nationaux.

Lors de sa réunion le 10 et le 11 décembre 2009, le Conseil européen décida, conformément aux procédures de révision des traités, de consulter le Parlement européen et la Commission sur les amendements proposés. Le Conseil européen décida également, conformément à l'article 48, paragraphe 3, deuxième alinéa, du Traité sur l'Union européenne (TUE), d'inviter le Parlement européen à marquer son accord sur la proposition de ne pas convoquer de Convention européenne.

Le 28 avril 2010, la Commission émit un avis positif sur les modifications proposées.

Le 6 mai 2010, le Parlement européen émit un avis favorable sur la proposition d'amendements. Il approuva également la décision de ne pas convoquer de Convention.

Par conséquent, le Conseil européen du 17 juin 2010 décida de convoquer une conférence des représentants des gouvernements des Etats membres et d'établir le mandat de la conférence.

Lors de la réunion du Comité des Représentants Permanents du 23 juin 2010, fut tenue une brève CIG au niveau des ambassadeurs qui approuva la modification du Protocole 36 annexé au Traité de Lisbonne.

Le Protocole devait, pour autant qu'il ait été ratifié par l'ensemble des Etats membres, entrer en vigueur le 1^{er} décembre 2010. Plusieurs Etats membres n'ont toutefois pas pu achever leur procédure de ratification nationale à cette date. Le Protocole entrera donc en vigueur le 1^{er} jour du mois qui suivra le dépôt du dernier instrument de ratification.

II. Examen des articles du Protocole

Article 1^{er}

L'article 1^{er} du Protocole soumis à assentiment modifie l'article 2 du Protocole n° 36 annexé au Traité de Lisbonne. L'amendement qui s'appliquera pour le reste de la durée de la période législative 2009-2014 précise que, contrairement aux dispositions en vigueur, 18 sièges seront ajoutés aux 736 sièges actuels, ce qui porte temporairement le nombre total de membres du Parlement européen à 754 jusqu'à la fin de la période législative 2009-2014. Le maximum de 751 prévu par le Traité de Lisbonne est donc temporairement dépassé.

Les 18 sièges supplémentaires sont répartis comme suit : Bulgarie + 1, Espagne + 4, France + 2, Italie + 1, Letto-

2009 aan de Europese Raad voorgelegd. Het werd ook ter kennis van de nationale parlementen gebracht.

Tijdens zijn bijeenkomst van 10 en 11 december 2009 besloot de Europese Raad, overeenkomstig de procedures tot verdragswijziging, het Europees Parlement en de Commissie over de voorgestelde wijzigingen te raadplegen. De Europese Raad besloot tevens, in overeenstemming met artikel 48, lid 3, tweede alinea, van het Verdrag betreffende de Europese Unie (VEU), het Europees Parlement te verzoeken zijn akkoord te hechten aan het voorstel om geen Europese Conventie samen te roepen.

Op 28 april 2010 bracht de Commissie een positief advies uit over de voorgestelde wijzigingen.

Op 6 mei 2010 bracht het Europees Parlement een positief advies uit over het wijzigingsvoorstel. Het keurde tevens het besluit goed om geen Conventie bijeen te roepen.

Dientengevolge besloot de Europese Raad van 17 juni 2010 om een conferentie van vertegenwoordigers van de regeringen der lidstaten samen te roepen en het mandaat van de conferentie vast te stellen.

Op de vergadering van het Comité der Permanente Vertegenwoordigers van 23 juni 2010 werd een korte IGC op het niveau van de ambassadeurs gehouden die de wijziging van Protocol 36, gevoegd bij het Verdrag van Lissabon, goedkeurde.

Het Protocol moest, voor zover het geratificeerd werd door alle lidstaten, in werking treden op 1 december 2010. Meerdere lidstaten konden echter op deze datum hun ratificatieprocedures niet afronden. Bijgevolg zal het Protocol in werking treden op de eerste dag van de maand die volgt op de neerlegging van de laatste akte van bekrachtiging.

II. Analyse van de artikelen van het Protocol

Artikel 1

Artikel 1 van het ter goedkeuring voorgelegde Protocol wijzigt artikel 2 van het aan het Verdrag van Lissabon gehechte Protocol nr. 36. Het amendement dat zal gelden voor de resterende duur van de legislatuur 2009-2014 bepaalt dat, in tegenstelling tot de van kracht zijnde bepalingen, er 18 zetels zullen worden toegevoegd aan de huidige 736 zetels, waardoor het totaal aantal leden van het Europees Parlement tijdelijk op 754 wordt gebracht tot het einde van de zittingsperiode 2009-2014. Het maximum van 751 dat voorzien was in het Verdrag van Lissabon wordt dus tijdelijk overschreden.

De 18 bijkomende zetels worden als volgt verdeeld : Bulgarije + 1, Spanje + 4, Frankrijk + 2, Italië + 1, Let-

nie + 1, Malte + 1, Pays-Bas + 1, Autriche + 2, Pologne + 1, Slovénie + 1, Suède + 2, Royaume-Uni + 1.

Au deuxième paragraphe, sont stipulées les conditions dans lesquelles les Etats membres concernés peuvent désigner les personnes appelées à occuper les 18 sièges.

Ces personnes doivent être nommées conformément à la législation des Etats membres concernés et élues au suffrage direct universel.

En outre, ces parlementaires européens additionnels doivent être choisis sur la base d'une des procédures qui avaient été convenues lors du Conseil européen des 18 et 19 juin 2009 :

- a) soit, le candidat doit être choisi par une élection ad hoc au suffrage universel direct organisée dans l'Etat membre concerné;
- b) soit, le candidat doit déjà être choisi par référence au résultat des élections du Parlement européen (du 4 au 7 juin 2009);
- c) soit, le candidat doit être choisi par et au sein de son parlement national.

Enfin, il est stipulé que le Conseil européen devra, en temps utile, établir, conformément à l'article 14, paragraphe 2, du Traité sur l'Union européenne, la composition du Parlement européen pour les élections du Parlement européen de 2014.

Article 2

L'article 2 prévoit que les amendements au Protocole n° 36 doivent être ratifiés en conformité avec les exigences constitutionnelles des Etats membres et que les instruments de ratification doivent être déposés auprès du Gouvernement de la République italienne.

Le deuxième paragraphe avait fixé le 1^{er} décembre 2010 comme objectif pour l'entrée en vigueur du Protocole. Cela supposait que tous les instruments de ratification aient été déposés antérieurement, ce qui n'est pas le cas. L'entrée en vigueur aura en conséquence lieu, conformément à l'article 2, le premier jour du mois qui suit le dépôt du dernier instrument de ratification.

Article 3

L'article 3 établit l'authenticité des différentes versions linguistiques du Protocole. Le Protocole est déposé dans les archives du Gouvernement de la République italienne qui a

land + 1, Malta + 1, Nederland + 1, Oostenrijk + 2, Polen + 1, Slovenië + 1, Zweden + 2, Verenigd Koninkrijk + 1.

In de tweede paragraaf worden de voorwaarden bepaald waaronder de betrokken lidstaten bepaalde personen kunnen voordragen om de 18 zetels te bezetten.

Deze personen moeten worden voorgedragen overeenkomstig het recht van de betrokken lidstaten en verkozen worden door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen.

Verder moeten deze bijkomende Europese parlementsleden worden gekozen volgens de procedures die werden overeengekomen op de Europese Raad van 18-19 juni 2009 :

- a) ofwel, moet de kandidaat gekozen worden in een ad hoc georganiseerde rechtstreekse algemene verkiezing in de betrokken lidstaat;
- b) ofwel, moet de kandidaat reeds gekozen zijn volgens het resultaat van de verkiezingen voor het Europees Parlement (van 4 tot en met 7 juni 2009);
- c) ofwel, moet de kandidaat worden gekozen door en uit zijn eigen nationaal parlement.

Ten slotte wordt bepaald dat de Europese Raad tijdig, overeenkomstig artikel 14, lid 2, VEU, de samenstelling van het Europees Parlement moet vaststellen vóór de verkiezingen voor het Europees Parlement van 2014.

Artikel 2

Artikel 2 bepaalt dat de wijzigingen aan Protocol nr. 36 moeten worden bekrachtigd overeenkomstig de grondwettelijke bepalingen van de lidstaten en dat de akten van bekrachtiging moeten worden neergelegd bij de Regering van de Italiaanse Republiek.

De tweede paragraaf stelde 1 december 2010 voorop als doelstelling voor de datum van de inwerkingtreding van het Protocol. Dit veronderstelde dat alle akten van bekrachtiging voordien werden neergelegd, wat niet het geval is. De inwerkingtreding zal dus bijgevolg, in overeenstemming met artikel 2, plaats vinden op de eerste dag van de maand die volgt op het neerleggen van de laatste akte van bekrachtiging.

Article 3

Artikel 3 stelt de authenticiteit van de verschillende taalversies van het Protocol voorop. Het Protocol wordt neergelegd in het archief van de Regering van de Italiaanse

remis une copie certifiée conforme aux gouvernements des autres États membres signataires.

III. Le caractère mixte

D'après l'avis du Conseil d'Etat sur le projet de loi d'assentiment déposé par l'autorité fédérale, le Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires a un caractère mixte et il devra en conséquent être également approuvé par les assemblées parlementaires des entités fédérées.

En effet, le Protocole modifie les équilibres au sein du Parlement européen, ce qui a nécessairement une incidence sur la façon dont la législation européenne sera adoptée dans des matières relevant notamment des compétences des communautés et des Régions.

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES
Evelyne HUYTEBROECK

Republiek die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift heeft toegezonden aan de regeringen van de andere ondertekenende lidstaten.

III. Het gemengd karakter

Volgens het advies van de Raad van State over het door de federale overheid ingediende ontwerp van goedkeuringswet heeft het Protocol tot wijziging van het Protocol betreffende de overgangsbepalingen een gemengd karakter en moet het bijgevolg eveneens worden goedgekeurd door de parlementen van de gefedereerde entiteiten.

Het Protocol wijzigt immers de evenwichten binnen het Europees Parlement, wat noodzakelijkerwijze een invloed heeft op de wijze waarop de Europese wetgeving zal worden uitgevaardigd in aangelegenheden die inzonderheid onder de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten ressorteren.

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES
Evelyne HUYTEBROECK

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Protocole modifiant le Protocole
sur les dispositions transitoires annexé
au Traité sur l'Union européenne,
au Traité sur le fonctionnement
de l'Union européenne et au Traité instituant
la Communauté européenne de l'Energie atomique,
fait à Bruxelles le 23 juin 2010**

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

ARRETE :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

Le Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires annexé au Traité sur l'Union européenne, au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au Traité instituant la Communauté européenne de l'Energie atomique, fait à Bruxelles le 23 juin 2010, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

Le Président du Collège réuni,

Charles PICQUÉ

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES
Evelyne HUYTEBROECK

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Protocol tot wijziging van het aan
het Verdrag betreffende de Europese Unie,
het Verdrag betreffende de werking van
de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van
de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie
gehechte Protocol betreffende de overgangsbepalingen,
gedaan te Brussel op 23 juni 2010**

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op de voordracht van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen zijn gelast, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Protocol tot wijziging van het aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie gehechte Protocol betreffende de overgangsbepalingen, gedaan te Brussel op 23 juni 2010, zal volkomen gevolg hebben.

Brussel,

De Voorzitter van het Verenigd College,

Charles PICQUÉ

De Leden van het verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES
Evelyne HUYTEBROECK

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, troisième chambre, saisi par les Membres du Collège réuni compétents pour les Relations extérieures, le 22 mars 2011, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment au Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires annexé au Traité sur l'Union européenne, au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au Traité instituant la Communauté européenne de l'Énergie atomique, fait à Bruxelles le 23 juin 2010 », a donné l'avis (n° 49.427/3) suivant :

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique⁽¹⁾, et l'accomplissement des formalités prescrites.

*
* *

2. L'avant-projet d'ordonnance a pour objet de porter assentiment, en ce qui concerne le Collège réuni de la Commission communautaire commune, au Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires annexé au Traité de l'Union européenne, au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et qu Traité instituant la Commission européenne de l'Énergie atomique, fait à Bruxelles, le 23 juin 2010.

En ce qui concerne ce projet, on se reportera à l'avis 48.762/2 que le Conseil d'Etat, section de législation, a donné le 25 octobre 2010 sur un avant-projet de loi portant assentiment au même Protocole, et qui est joint en annexe au présent avis ⁽²⁾.

La chambre était composée de

Messieurs	J. SMETS,	conseiller d'État, président,
	B. SEUTIN, J. VAN NIEUWENHOVE,	conseillers d'État,
	J. VELAERS,	assesseur de la section de législation
Madame	A.-M. GOOSSENS,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. T. CORTHAUT, auditeur adjoint.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. B. SEUTIN.

Le Greffier,

A.-M. GOOSSENS

Le Président,

J. SMETS

(1) S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique », la conformité aux normes supérieures.

(2) *Doc. Parl.*, Sénat, n° 5-576/1, pp. 13-16

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, derde kamer, op 22 maart 2011 door de Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen verzocht hen, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het Protocol tot wijziging van het aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en het Verdrag tot Europese Gemeenschap voor Atoomenergie gehechte Protocol betreffende de overgangsbepalingen, gedaan te Brussel op 23 juni 2010 », heeft het volgende advies (nr. 49.427/3) gegeven :

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond ⁽¹⁾, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan

*
* *

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van ordonnantie strekt tot het verlenen van instemming, wat betreft het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, met het Protocol tot wijziging van het aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie gehecht protocol betreffende de overgangsbepalingen, gedaan te Brussel op 23 juni 2010.

Met betrekking tot dit ontwerp kan worden verwezen naar advies 48.762/2 dat de Raad van State, afdeling wetgeving, op 25 oktober 2010 heeft gegeven met betrekking tot een voorontwerp van wet strekkende tot het verlenen van instemming met hetzelfde protocol ⁽²⁾, en dat als bijlage bij dit advies wordt gevoegd.

De kamer was samengesteld uit

De heren	J. SMETS,	staatsraad, voorzitter,
	B. SEUTIN, J. VAN NIEUWENHOVE,	staatsraden,
	J. VELAERS,	assessor van de afdeling wetgeving
Mevrouw	A.-M. GOOSSENS,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de Heer T. CORTHAUT, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer B. SEUTIN.

De Griffier,

A.-M. GOOSSENS

De Voorzitter,

J. SMETS

(1) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder « rechtsgrond » de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

(2) *Parl. St.*, Senaat, nr. 5-576/1, pp. 13-16.

ANNEXE

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, le 28 septembre 2010, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi « portant assentiment au Protocole, fait à Bruxelles le 23 juin 2010, modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires, annexé au Traité sur l'Union européenne, au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au Traité instituant la Communauté européenne de l'Énergie atomique », a donné l'avis (n° 48.762/2) suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'État attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si l'avant-projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité de déposer un projet de loi devant le Parlement.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations ci-après.

1. Invité à préciser si le Protocole auquel l'avant-projet de loi examiné tend à donner assentiment est un traité mixte au sens de l'article 167, § 4, de la Constitution, le délégué a répondu :

« Le Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires n'a pas été considéré comme mixte au moment de sa signature. Il ne concerne en effet que des questions institutionnelles sans incidence sur les compétences des Régions et des Communautés ni d'ailleurs sur le nombre de députés européens belges.

On se rappellera que de la même manière la décision du Conseil du 25 juin 2002 et du 23 septembre 2002 (soumise à ratification) modifiant l'Acte portant élection des représentants au Parlement européen au suffrage universel direct (approuvé par la loi d'assentiment du 29 mars 2004) n'avait pas été considéré comme mixte. ».

Il y a toutefois lieu de relever que le précédent invoqué portait exclusivement sur les modalités d'élection des représentants au Parlement européen et non sur la composition du Parlement lui-même. Or, la modification des équilibres au sein de celui-ci a nécessairement une incidence sur la façon dont la législation européenne sera adoptée dans des matières relevant notamment des Communautés et des Régions.

Il faut considérer avec Jean-Victor Louis et André Alen que « les traités instituant les (Communautés européennes) sont des « traités mixtes » au sens de l'article 167, § 4 (ancien article 68, § 4), de la Constitution et les modalités prévues pour la conclusion de tels traités par l'accord de

BIJLAGE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, tweede kamer, op 28 september 2010 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende instemming met het Protocol, gedaan te Brussel op 23 juni 2010, tot wijziging van het aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie gehechte Protocol betreffende de overgangsbepalingen », heeft het volgende advies (nr. 48.762/2) gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of het voorontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het indienen van een wetsontwerp bij het Parlement noodzakelijk is.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Op de vraag om te preciseren of het Protocol waaraan het onderzochte voorontwerp van wet beoogt instemming te verlenen een gemengd verdrag is in de zin van artikel 167, § 4, van de Grondwet, heeft de gemachtigde het volgende geantwoord :

« Le Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires n'a pas été considéré comme mixte au moment de sa signature. Il ne concerne en effet que des questions institutionnelles sans incidence sur les compétences des Régions et des Communautés ni d'ailleurs sur le nombre de députés européens belges.

On se rappellera que de la même manière la décision du Conseil du 25 juin 2002 et du 23 septembre 2002 (soumise à ratification) modifiant l'Acte portant élection des représentants au Parlement européen au suffrage universel direct (approuvé par la loi d'assentiment du 29 mars 2004) n'avait pas été considéré comme mixte. ».

Er dient evenwel op te worden gewezen dat het aangevoerde precedent uitsluitend betrekking had op de nadere regels voor de verkiezing van de vertegenwoordigers in het Europees Parlement en niet op de samenstelling van het Parlement zelf. De wijziging van de evenwichten binnen het Parlement heeft echter noodzakelijkerwijs een invloed op de wijze waarop de Europese wetgeving zal worden uitgevaardigd in aangelegenheden die inzonderheid onder de Gemeenschappen en de Gewesten ressorteren.

Met Jean-Victor Louis en André Alen moet ervan worden uitgegaan dat de verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen « gemengde verdragen » zijn in de zin van artikel 167, § 4 (oude artikel 68, § 4), van de Grondwet en dat de nadere regels voor het sluiten van zulke

coopération prévu par la loi spéciale de réformes institutionnelles, en son article 92bis, § 4ter, s'appliquent à ces traités » (3).

Le Conseil d'État n'aperçoit dès lors pas comment le Protocole précité pourrait ne pas être qualifié de traité mixte.

En conclusion, il résulte des observations qui précèdent que la procédure d'élaboration des traités mixtes, telle qu'elle est prévue par l'accord de coopération du 8 mars 1994 entre l'État, les Communautés et les Régions relatif aux modalités de conclusion des traités mixtes, aurait dû être respectée et que les assemblées réglementaires des entités fédérées doivent donner leur assentiment au Protocole à l'examen.

2. Quant au respect de la procédure d'information des Parlements, prévue à l'article 168 de la Constitution et à l'article 16 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le délégué du Ministre a précisé que

« L'article 48.2 du Traité sur l'Union européenne tel que modifié par le Traité de Lisbonne dispose désormais que les projets tendant à la révision des traités sont transmis par le Conseil au Conseil européen et notifiés aux Parlements nationaux. Cette disposition a été appliquée lors de la révision du Protocole n° 36. ».

Il est toutefois rappelé à l'auteur de l'avant-projet le passage suivant de l'avis 44.028/AG rendu le 29 janvier 2008 par l'Assemblée générale de la section de législation du Conseil d'État sur le projet devenu la loi du 19 juin 2008 portant assentiment au Traité de Lisbonne modifiant le Traité sur l'Union européenne et le Traité instituant la Communauté européenne, et à l'Acte final, faits à Lisbonne le 13 décembre 2007 :

« 31. La procédure ouverte par la transmission de l'initiative du Conseil européen en matière de révision simplifiée soulève une question plus spécifique, eu égard aux compétences des Parlements des entités fédérées en la matière.

L'article 48, paragraphe 7, troisième alinéa, du Traité sur l'Union européenne dispose en effet qu'en cas d'opposition d'un « Parlement national » à la révision, notifiée dans un délai de six mois après la transmission visée ci-dessus, la décision européenne ne peut être adoptée. Ce n'est qu'en l'absence d'opposition que le Conseil européen peut adopter ladite décision (4).

Lors de la signature du Traité de Lisbonne, le Gouvernement belge a fait une déclaration « relative aux Parlements nationaux ». Cette déclaration n° 51 s'énonce comme suit :

« La Belgique précise que, en vertu de son droit constitutionnel, tant la Chambre des Représentants et le Sénat du Parlement fédéral que les assemblées parlementaires des Communautés et des Régions agissent, en fonction des compétences exercées par l'Union, comme composantes du système parlementaire national ou chambres du Parlement national. ».

(1) J.V. Louis et A. Alen, « La Constitution et la participation à la Communauté européenne », *RBDI*, 1994, p. 81. Voir, dans le même sens M. Leroy, « Fédéralisme et relations internationales. Les Communautés et les Régions belges et l'Union européenne », *APT*, 2004, p. 5.

(2) *Note infrapaginale 76 de l'avis cité* : Voir également l'article 81, paragraphe 3, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, pour ce qui concerne le Conseil.

verdragen die bepaald zijn in het samenwerkingsakkoord waarin de bijzondere wet tot hervorming der instellingen, in artikel 92bis, § 4ter, voorziet op deze verdragen van toepassing zijn (5).

Het is de Raad van State derhalve niet duidelijk hoe het voornoemde Protocol niet als een gemengd verdrag zou kunnen worden beschouwd.

Bij wijze van besluit volgt uit de opmerkingen die voorafgaan dat de procedure van het opstellen van gemengde verdragen, zoals ze is bepaald in het samenwerkingsakkoord van 8 maart 1994 tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten over de nadere regelen voor het sluiten van gemengde verdragen, in acht genomen had moeten worden. Bovendien moeten de Parlementen van de deelentiteiten aan het voorliggende Protocol hun instemming verlenen.

2. Inzake de naleving van de procedure van informatie van de Parlementen, bepaald in artikel 168 van de Grondwet en in artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, heeft de gemachtigde van de minister op het volgende gewezen :

« L'article 48.2 du Traité sur l'Union européenne tel que modifié par le Traité de Lisbonne dispose désormais que les projets tendant à la révision des traités sont transmis par le Conseil au Conseil européen et notifiés aux Parlements nationaux. Cette disposition a été appliquée lors de la révision du Protocole n° 36. ».

De aandacht van de steller van het voorontwerp wordt evenwel gevestigd op de volgende passage uit advies 44.028/AV uitgebracht op 29 januari 2008 door de Algemene Vergadering van de afdeling Wetgeving van de Raad van State over het ontwerp dat heeft geleid tot de wet van 19 juni 2008 houdende instemming met het Verdrag van Lissabon tot wijziging van het Verdrag betreffende de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap, en met de Slotakte, gedaan te Lissabon op 13 december 2007 :

« 31. De procedure die in gang wordt gezet door het toezenden van het initiatief van de Europese Raad inzake de vereenvoudigde herziening doet een meer specifieke vraag rijzen, gelet op de bevoegdheden van de Parlementen van de deelentiteiten ter zake.

Artikel 48, lid 7, derde alinea, van het Verdrag betreffende de Europese Unie bepaalt immers dat het Europees besluit niet kan worden vastgesteld als een « nationaal Parlement » bezwaar aantekent tegen de herziening die ter kennis is gebracht binnen een termijn van zes maanden na de voornoemde toezending. Slechts indien geen bezwaar is aangetekend, kan de Europese Raad dat besluit vaststellen (6).

Bij de ondertekening van het Verdrag van Lissabon heeft de Belgische Regering een verklaring « inzake de nationale Parlementen » afgelegd. Die verklaring nr. 51 luidt als volgt :

« Het Koninkrijk België verduidelijkt dat, overeenkomstig zijn grondwettelijk recht, zowel de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat van het federaal Parlement als de parlementaire vergaderingen van de Gemeenschappen en Gewesten, in functie van de bevoegdheden die de Unie uitoefent, optreden als componenten van het nationaal parlementair stelsel of als kamers van het nationaal Parlement. ».

(1) J.V. Louis en A. Alen, « La Constitution et la participation à la Communauté européenne », *RBDI*, 1994, blz. 81. Zie in dezelfde zin M. Leroy, « Fédéralisme et relations internationales, Les Communautés et les Régions belges et l'Union européenne », *APT*, 2004, blz. 5.

(2) *Voetnoot 76 van het vermelde advies* : Zie ook artikel 81, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie voor wat de Raad betreft.

Sans qu'il soit nécessaire d'examiner de manière générale la validité juridique des déclarations unilatérales ⁽⁵⁾, celle qui est ici examinée, dont l'Acte final se limite à « prendre acte », alors que le même Acte final déclare en « adopter » d'autres, ne peut être considérée comme liant les autorités européennes ou les autres Etats membres de l'Union européenne. Au demeurant, lorsque, dans les textes conventionnels soumis à l'assentiment du Parlement ⁽⁶⁾, il est fait état pour les Etats fédéraux ou régionaux d'institutions parlementaires autres que celles du niveau fédéral ou national, le texte le précise de manière expresse, comme à l'article 6, premier alinéa, deuxième phrase, du Protocole sur l'application des principes de subsidiarité et de proportionnalité. De même, la référence à la notion de « système parlementaire » faite par exemple à l'article 7, paragraphe 1^{er}, deuxième alinéa, seconde phrase, du même Protocole et à l'article 8 du Protocole sur le rôle des Parlements nationaux dans l'Union européenne concerne uniquement des dispositions portant sur la réglementation des hypothèses d'un système de monocaméralisme ou de bicaméralisme, nécessairement envisagé au niveau national (ou fédéral); l'article 7, paragraphe 1^{er}, deuxième alinéa, seconde phrase, du Protocole précité sur l'application des principes de subsidiarité et de proportionnalité n'envisage d'ailleurs pas d'autre hypothèse que celle où un « Parlement national » disposerait au maximum de deux assemblées ⁽⁷⁾. En toute hypothèse, l'article 48, paragraphe 7, troisième alinéa, du Traité sur l'Union européenne, ne vise que les « Parlements nationaux » ou le « Parlement national ». Il existe en tout cas de sérieuses incertitudes quant à l'effectivité de la déclaration précitée de la Belgique au sein de l'ordre juridique européen.

Il est donc douteux qu'en ce qui concerne la Belgique les autorités européennes considèrent les assemblées des entités fédérées comme étant visées par la notion de « Parlement national » au sens de l'article 48, paragraphe 7, troisième alinéa, du Traité sur l'Union européenne ⁽⁸⁾.

La déclaration précitée paraît dès lors devoir s'entendre comme apportant une explication de la manière dont la Belgique mettra en œuvre en droit interne les dispositions considérées du Traité de Lisbonne. Pareille déclaration ne soulève aucun problème sur le plan juridique ⁽⁹⁾.

Il faut toutefois avoir à l'esprit qu'en vertu du principe général de bonne foi ⁽¹⁰⁾, cette déclaration est opposable à l'Etat belge proprement dit et à ses

Zonder dat de rechtsgeldigheid van de unilaterale verklaringen ⁽⁵⁾ algemeen hoeft te worden onderzocht, kan de hier onderzochte verklaring – waarvan alleen « akte [wordt] genomen » in de Slotakte, terwijl in dezelfde Slotakte staat dat andere verklaringen worden « vastgesteld » – niet bindend worden geacht voor de Europese instanties of voor de andere lidstaten van de Europese Unie. Overigens, wanneer in de verdragsteksten die aan het Parlement om instemming zijn voorgelegd ⁽⁶⁾, in verband met federale of gewestelijke Staten gewag wordt gemaakt van parlementaire instellingen andere dan die op federaal of nationaal niveau, dan wordt dat uitdrukkelijk in de tekst vermeld, zoals in artikel 6, eerste alinea, tweede zin, van het Protocol betreffende de toepassing van de beginselen van subsidiariteit en evenredigheid. Zo ook heeft de verwijzing naar het begrip « parlementair stelsel » in bijvoorbeeld artikel 7, lid 1, tweede alinea, tweede zin, van dat Protocol en artikel 8 van het Protocol betreffende de rol van de nationale Parlementen in de Europese Unie alleen betrekking op bepalingen over de regeling van de gevallen van een eenkamerstelsel of een tweekamerstelsel, waarbij noodzakelijkerwijze aan het nationale (of federale) niveau wordt gedacht; in artikel 7, lid 1, tweede alinea, tweede zin, van het voornoemde Protocol betreffende de toepassing van de beginselen van subsidiariteit en evenredigheid wordt overigens geen ander geval behandeld dan dat waarbij een « nationaal Parlement » over ten hoogste twee wetgevende vergaderingen beschikt ⁽⁷⁾. Hoe dan ook, artikel 48, lid 7, derde alinea, van het Verdrag betreffende de Europese Unie heeft alleen betrekking op de « nationale Parlementen » of het « nationaal Parlement ». Het is in ieder geval lang niet zeker dat de voormelde verklaring van België binnen de Europese rechtsorde werkzaam is.

Het valt dus te betwijfelen of de Europese instanties, wat België betreft, ervan uitgaan dat de wetgevende vergaderingen van de deelentiteiten onder het begrip « nationaal Parlement » in de zin van artikel 48, lid 7, derde alinea, van het Verdrag betreffende de Europese Unie vallen ⁽⁸⁾.

De voorliggende verklaring lijkt dan ook eerder te moeten worden begrepen als een toelichting over de wijze waarop België de voorliggende bepalingen van het Verdrag van Lissabon in het interne recht ten uitvoer zal leggen. Een dergelijke verklaring doet juridisch geen problemen rijzen ⁽⁹⁾.

Men moet er zich wel rekenschap van geven dat een dergelijke verklaring op basis van het algemeen beginsel van goede trouw ⁽¹⁰⁾ tegenwerp-

(3) *Note infrapaginale 77 de l'avis cité* : Selon J. Verhoeven, une déclaration interprétative est celle « par laquelle l'Etat se contente de préciser le sens qu'il prête à une obligation qu'il ne conteste pas » et à laquelle « [a]ucune autorité particulière ne peut [...] être attachée » (J. Verhoeven, *Droit international public*, Bruxelles, 2000, p. 407).

(4) *Note infrapaginale 78 de l'avis cité* : En vertu de l'article 51 du Traité sur l'Union européenne, « Les protocoles et annexes du présent traité en font partie intégrante ».

(5) *Note infrapaginale 79 de l'avis cité* : L'article 7, paragraphe 1^{er}, deuxième alinéa, seconde phrase, est en effet rédigé comme suit : « Dans un système parlementaire national bicaméral, chacune des deux chambres dispose d'une voix. » (voir, ci-après, le n° 33).

(6) *Note infrapaginale 80 de l'avis cité* : Ce qui précède vaut aussi pour l'article 81, paragraphe 3, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

(7) *Note infrapaginale 81 de l'avis cité* : A. Aust, *Modern Treaty Law and Practice*, Cambridge, CUP, 2000, 103.

(8) *Note infrapaginale 82 de l'avis cité* : Voir, entre autres, CU, 11 juin 1998, Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria, exceptions préliminaires, *Rec. CU*, 1998, p. 275, § 38 et les références qui y sont faites.

(3) *Voetmoot 77 van het vermelde advies* : Volgens J. Verhoeven is een interpretatieve verklaring een verklaring « par laquelle l'Etat se contente de préciser le sens qu'il prête à une obligation qu'il ne conteste pas et à laquelle [a]ucune autorité particulière ne peut [...] être attachée » (J. Verhoeven, *Droit international public*, Brussel, 2000, blz. 407).

(4) *Voetmoot 78 van het vermelde advies* : Krachtens artikel 51 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, « [maken] de protocollen en bijlagen bij dit verdrag [...] een integrerend deel daarvan uit ».

(5) *Voetmoot 79 van het vermelde advies* : Artikel 7, lid 1, tweede alinea, tweede zin, luidt immers : « In een nationaal parlementair stelsel met twee kamers heeft elk van de twee kamers een stem » (zie *infra*, nr. 33).

(6) *Voetmoot 80 van het vermelde advies* : Het vorenstaande geldt eveneens voor artikel 81, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie.

(7) *Voetmoot 81 van het vermelde advies* : A. Aust, *Modern Treaty Law and Practice*, Cambridge, CUP, 2000, 103.

(8) *Voetmoot 82 van het vermelde advies* : Zie onder meer. ICJ, 11 juni 1998, Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria, Preliminary Objections, *ICJ Rep.*, 1998, 275, § 38 en verwijzingen aldaar.

organes ⁽¹¹⁾. Dans certaines circonstances, pareille déclaration peut même être regardée comme un engagement unilatéral de l'Etat concerné ⁽¹²⁾. Dès lors, pour la mise en œuvre du droit d'opposition, prévu à l'article 48, paragraphe 7, alinéa 3, du Traité sur l'Union européenne, les autorités belges compétentes devront se laisser guider par la déclaration n° 51.

Il revient à l'autorité fédérale, aux communautés et aux régions d'élaborer conjointement un mécanisme permettant aux assemblées parlementaires compétentes en vertu de la Constitution, d'exercer le droit d'opposition mentionné à l'article 48, paragraphe 7, alinéa 3, du Traité sur l'Union européenne, dans la ligne de la déclaration n° 51, et sans que ne puisse être imposé aux institutions européennes un interlocuteur autre que le « Parlement national » pour formuler l'éventuelle opposition de la Belgique ⁽¹³⁾. ».

L'assemblée générale du Conseil d'État a ensuite été saisie d'une proposition de loi spéciale modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises (déposée par M. Herman Van Rompuy), visant notamment à organiser le mécanisme évoqué plus haut. Cette proposition a fait l'objet de l'avis 44.784/AG donné le 1^{er} juillet 2008 mais est demeurée à ce jour lettre morte ⁽¹⁴⁾.

Il s'ensuit que la notification, effectuée par les organes de l'Union européenne, en application de l'article 48.2 du Traité sur l'Union européenne, ne suffit pas à considérer que la procédure d'information des Parlements, prévue à l'article 168 de la Constitution et à l'article 16 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, a été menée à son terme.

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,
Mesdames	M. BAGUET,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. X. DELGRANGE, premier auditeur-chef de section.

<i>Le Greffier,</i>	<i>Le Président,</i>
A.-C. VAN GEERSDAELE	Y. KREINS

(9) *Note infrapaginale 83 de l'avis cité* : D. Carreau commente l'opposabilité des déclarations comme suit : « ces actes unilatéraux contribuant à rendre le comportement de l'Etat opposable aux Etats tiers. Il s'agit ici de l'effet d'estoppel. L'estoppel est initialement une institution empruntée à la procédure judiciaire anglaise. L'estoppel interdit à une partie devant un tribunal anglais d'adopter une position contraire à celle qu'elle a prise précédemment. Autrement dit, il s'agit là d'une règle de bon sens qui signifie simplement que l'on ne peut pas se contredire. » (D. Carreau, *Droit international*, Paris, Pedone, 1997, p. 219, n° 565).

(10) *Note infrapaginale 84 de l'avis cité* : Paragraphe 1^{er} des Guiding Principles applicable to unilateral declarations of States capable of creating legal obligations, adopted by the International Law Commission at its fifty-eighth session (UN Doc., A/61/10).

(11) *Note infrapaginale 85 de l'avis cité* : Sur cette question, voir le n° 33, ci-après.

(12) *Doc. parl.*, Chambre, 2007-1008, n° 1263/2.

baar is aan de Belgische Staat zelf en aan zijn organen ⁽¹¹⁾. Onder omstandigheden kan een dergelijke verklaring zelfs als een eenzijdige verbintenis van de betrokken Staat worden beschouwd ⁽¹²⁾. In de implementatie van het bezwaarrecht bedoeld in artikel 48, lid 7, derde alinea, van het Verdrag betreffende de Europese Unie zullen de bevoegde Belgische overheden zich bijgevolg moeten laten leiden door verklaring nr. 51.

Het komt aan de federale overheid, de Gemeenschappen en Gewesten toe om onderling een regeling uit te werken zodat het in artikel 48, lid 7, derde alinea, van het Verdrag betreffende de Europese Unie bedoelde bezwaarrecht kan worden uitgeoefend door de krachtens de Grondwet bevoegde parlementaire vergaderingen, in lijn met verklaring nr. 51, en zonder dat de Europese instellingen een andere correspondent kan worden opgedrongen dan het « nationaal Parlement » voor het formuleren van het mogelijke Belgische bezwaar ⁽¹³⁾. ».

Aan de algemene vergadering van de Raad van State is vervolgens een voorstel van bijzondere wet voorgelegd tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen (ingediend door de heer Herman Van Rompuy), dat inzonderheid tot doel heeft het mechanisme waarvan hierboven sprake is te regelen. Over dit voorstel is advies 44.784/AV uitgebracht, dat op 1 juli 2008 is gegeven en tot nu toe dode letter is gebleven ⁽¹⁴⁾.

Hieruit volgt dat de notificatie door de organen van de Europese Unie, met toepassing van artikel 48.2 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, niet voldoende is om ervan uit te gaan dat de procedure van informatie van de Parlementen, bepaald in artikel 168 van de Grondwet en in artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen, afgehandeld is.

De kamer was samengesteld uit

De heren	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	P. VANDERNOOT,	staatsraden,
De dames	M. BAGUET,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de Heer X. DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd.

<i>De Griffier,</i>	<i>De Voorzitter,</i>
A.-C. VAN GEERSDAELE	Y. KREINS

(9) *Voetnoot 83 van het vermelde advies* : D. Carreau licht de tegenstelbaarheid van verklaringen als volgt toe : « ces actes unilatéraux contribuant à rendre le comportement de l'Etat opposable aux Etats tiers. Il s'agit ici de l'effet d'estoppel. L'estoppel est initialement une institution empruntée à la procédure judiciaire anglaise. L'estoppel interdit à une partie devant un tribunal anglais d'adopter une position contraire à celle qu'elle a prise précédemment. Autrement dit, il s'agit là d'une règle de bon sens qui signifie simplement que l'on ne peut pas se contredire. » (D. Carreau, *Droit international*, Paris, Pedone, 1997, blz. 219, nr. 565).

(10) *Voetnoot 84 van het vermelde advies* : Paragraaf 1 van de Guiding Principles applicable to unilateral declarations of States capable of creating legal obligations, adopted by the International Law Commission at its fifty-eighth session (UN Doc., A/61/10).

(11) *Voetnoot 85 van het vermelde advies* : Zie hieromtrent nr. 33 hierna.

(12) *Parl. St.*, Kamer, 2007-2008, nr. 1263/2.

PROJET D'ORDONNANCE**portant assentiment au :**

Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires annexé au Traité sur l'Union européenne, au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au Traité instituant la Communauté européenne de l'Energie atomique, fait à Bruxelles le 23 juin 2010

Le Collège réuni,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

ARRETE :

Les Membres du Collège réuni compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

Le Protocole modifiant le Protocole sur les dispositions transitoires annexé au Traité sur l'Union européenne, au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et au Traité instituant la Communauté européenne de l'Energie atomique, fait à Bruxelles le 23 juin 2010, sortira son plein et entier effet (*).

Bruxelles, le 17 mars 2011

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Jean-Luc VANRAES
Evelyne HUYTEBROECK

(*) Le texte intégral du Protocole peut être consulté au greffe du Parlement.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE**houdende instemming met :**

het Protocol tot wijziging van het aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie gehechte Protocol betreffende de overgangsbepalingen, gedaan te Brussel op 23 juni 2010

Het Verenigd College,

Op voorstel van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen zijn gelast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Protocol tot wijziging van het aan het Verdrag betreffende de Europese Unie, het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie en het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie gehechte Protocol betreffende de overgangsbepalingen, gedaan te Brussel op 23 juni 2010, zal volkomen gevolg hebben (*).

Brussel, 17 maart 2011

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Jean-Luc VANRAES
Evelyne HUYTEBROECK

(*) De volledige tekst van het Protocol kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.

